

Les Agriculteurs de montagne ont besoin d'eau

Château d'eau de l'Europe, la Suisse est en train de découvrir que ses ressources en eau ne sont peut-être plus autant infinies qu'imaginées. Même si l'or bleu y est toujours abondant, le réchauffement climatique est en train de fortement ébranler les certitudes de tous les acteurs qui comptent sur cette précieuse ressource. En première ligne, les agriculteurs de montagne confrontés à des besoins qui augmentent au même rythme que les températures et les épisodes de sécheresse ou d'inondation. Cependant, des solutions existent.

Laurent Horvath – Responsable BlueArk Entremont

Compétition pour l'accès à l'eau

Il y a encore que quelques années encore, les différents consommateurs d'eau comme l'industrie, les ménages, les stations de ski, le tourisme, les producteurs d'électricité et les agriculteurs pouvaient compter sur son accès quasi illimité. Mais cette période pourrait atteindre son point de bascule notamment dans les régions de montagne. Si annuellement les quantités sont suffisantes, les pics de consommations commencent à inquiéter. Ainsi avec les sécheresses de 2017, 18, 19 et la virulente année 2022, le manque d'eau crée des tensions notamment entre juin et septembre. Le peu de neige fait défaut aux sources qui s'essouffent bien avant que l'été

n'arrive. Plusieurs glaciers n'alimentent plus les torrents. Certains scénarios hydriques prévus pour 2050 ont été réalisés cette année déjà. Alors que l'on croyait avoir le temps de nous adapter, force est de constater que cela pourrait ne plus être le cas, tellement les événements s'enchaînent rapidement. De plus, pour souligner la complexité des enjeux actuels, la crise énergétique augmente la pression pour utiliser les ressources hydrauliques. Faut-il irriguer ou produire de l'électricité, fabriquer de la neige ou livrer de l'eau potable aux ménages ? Par le passé, les Suisses n'ont pas eu à répondre à cette question. La gouvernance de l'eau a le potentiel de devenir un thème épineux.

Aider et accompagner les agriculteurs

En 2018, voyant ces enjeux importants se dessiner, la Fondation The Ark et les six communes de la région de l'Entremont, du St-Bernard à Verbier, créèrent le BlueArk, pôle d'innovation dans le domaine de l'eau. Il n'en fallut pas plus pour que les thématiques de l'irrigation et de l'adaptation aux réchauffements climatiques s'invitent à l'agenda. Une table ronde révéla les préoccupations des agriculteurs qui soulignèrent la pénibilité de l'irrigation et de sa complexité.

Avec le soutien de l'OFAG et du service de l'Agriculture du Canton du Valais, six agriculteurs du Val de Bagnes, d'Orsières et de Liddes ont par-

De nouveaux procédés d'irrigation permettent de diminuer la consommation d'eau de moitié, tout en augmentant la production de fourrage d'environ 30%. (blueark.ch)



ticipé à la mise en place d'un système pionnier d'irrigation automatique des prairies. Chacun des agriculteurs mit à disposition deux champs afin d'effectuer des expérimentations comparatives. Un consortium de spécialistes dans la croissance des plantes alpines et d'imageries satellite de la Fondation Flore-Alpes, de la biodiversité du Global Mountain Diversity de l'université de Berne, de la qualité des sols et de la gestion d'irrigation à distance, l'entreprise Hydrolina mirent sur pied le système ODILE. Le gestionnaire d'eau local, Altis, en profita pour équiper ses installations de capteurs afin de mesurer en direct les capacités d'eau à disposition. Cette compréhension du torrent aux champs a permis de mieux comprendre les flux de l'eau ainsi que les usages pratiques dans la journée. Ce démonstrateur a montré qu'en irrigant moins longtemps, jamais plus de 2h30, mais plus souvent, la consommation d'eau pouvait être diminuée de moitié et la production de fourrage augmentée de presque 30%. De nombreux autres enseignements pratiques ont été mis en lumière. Les étapes suivantes vont être de partager ces nouvelles méthodes avec les agriculteurs ainsi que d'approfondir les impacts sur les productions agricoles et de tenter de s'adapter, au mieux, dans les deux, trois, cinq et dix années à venir.

Exemplarité de l'agriculture

La Suisse n'a pratiquement jamais eu à se soucier de l'utilisation de son eau, preuve en est du laxisme et du gaspillage face à cette ressource. Cela est en train de changer à une vitesse qui dépasse la lenteur politique. Victimes frontales des changements climatiques entre inondation et sécheresse, les agriculteurs sont les premiers touchés et impactés. La création d'outils d'aide à la décision pour optimiser l'irrigation ou pour déterminer le type de cultures adéquates pour les sols deviennent précieux et incontournables, c'est dans ce sens que s'orientent les projets d'innovation. C'est également en prenant dès maintenant en compte les enjeux de la répartition de l'eau entre les acteurs et en faisant preuve d'exemplarité que l'agriculture pourra garantir et revendiquer de manière légitimée son accès à l'eau. Informations complémentaires : blueark.ch

ZUSAMMENFASSUNG

Die Wasserknappheit vorwegnehmen

Die Schweiz gilt als das Wasserschloss Europas und es sah nicht so aus, als würde es ihr jemals an dieser Ressource mangeln. Dennoch zeigen wiederkehrende Dürreperioden und Klimaszenarien auf, dass Handlungsbedarf besteht. Dies gilt umso mehr, als zahlreiche, wichtige Erwerbszweige bereits von der Wasserknappheit betroffen sind. Derzeit macht sich der Wassermangel vor allem zwischen Juni und September bemerkbar und betrifft insbesondere die Berglandwirtschaft. In diesem Rahmen haben der Kanton Wallis sowie sechs Gemeinden des Entremont den Innovationspol BlueArk gegründet. Dieser befasst sich insbesondere mit der Problematik der landwirtschaftlichen Bewässerung. Nach vorangegangenen Vorbereitungen wurden in einem vom BLW (Bundesamt für Landwirtschaft) und dem Kanton Wallis unterstützten Projekt sechs Landwirte aus der Region einbezogen. Es ging darum, eine automatische Bewässerungsanlage für Wiesen zu testen. Das Besondere an dieser Anlage war, dass sie die Wasserströme optimal verteilte. Ausserdem zeigte sich, dass durch häufigeres Bewässern, aber nie länger als zweieinhalb Stunden am Stück, der Wasserverbrauch um die Hälfte gesenkt und die Futterproduktion um fast 30 % gesteigert werden konnte. Dieses Experiment unterstreicht auch die Notwendigkeit, Instrumente zu schaffen, die bei der Entscheidungsfindung helfen, um die Wasserressourcen bestmöglich zu verwalten. Weitere Informationen: blueark.ch

RIASSUNTO

Anticipare la scarsità d'acqua

Considerata come il castello d'acqua di Europa, la Svizzera non sembrava poter mancare di questa risorsa. Tuttavia, i ricorrenti periodi di siccità e gli scenari dedicati alle risorse idriche dimostrano che una certa pressione si faccia sentire. Soprattutto perché molti attori o settori, (popolazione, attività economiche) hanno bisogno d'acqua. Attualmente, la mancanza

d'acqua si fa sentire soprattutto tra giugno e settembre e colpisce particolarmente l'agricoltura di montagna. In questo contesto, il cantone Vallese, insieme a sei comuni dell'Entremont, ha creato il polo innovativo BlueArk. Quest'ultimo ha affrontato in modo particolare la problematica dell'irrigazione agricola. Dopo delle discussioni preliminari, un progetto sostenuto dall'UFAG e dal cantone Vallese, ha coinvolto sei agricoltori della regione. Si trattava di testare un sistema di irrigazione automatica per le praterie. La particolarità di questa installazione è quella di distribuire i flussi d'acqua in maniera ottimale. Inoltre, si è dimostrato che irrigando più spesso, ma mai più di 2h30 consecutive, il consumo d'acqua potrebbe essere dimezzato dalla metà e la produzione di foraggio aumentata quasi del 30%. Questa esperienza evidenzia anche la necessità di creare degli strumenti che aiutino a prendere delle decisioni, per gestire al meglio le risorse idriche. Informazioni complementari : blueark.ch